

# Lettre de liaison de l'Internationaliste

Numéro 13 - Septembre 2025

« Contre le capitalisme, contre le colonialisme, contre le racisme,  
pour le socialisme, pour l'internationalisme »

## Où vont les États-unis d'Amérique du Nord ?

### *Le poisson pourrit par la tête*

Par J.-Louis

Il faut bien être conscient d'une chose : le changement climatique exige de remettre en cause tout ce qui a conduit à cette menace sans précédent contre l'humanité ; tout, c'est-à-dire le mode de production qui tend à détruire l'Homme et la nature : le capitalisme à l'époque de l'impérialisme.

Aujourd'hui il faut l'affirmer haut et fort, pour les capitalistes, le changement climatique et la menace qu'il fait peser c'est l'espoir de profits décuplés, c'est la « poule aux œufs d'or » ! Tout peut devenir rare et donc tout peut devenir extraordinairement cher, y compris l'eau potable, y compris l'air pure. C'est aussi un puissant « stimulant » pour les affrontements inter-impérialistes

Ainsi, la résistance de la bourgeoisie à tout changement qui pourrait remettre en cause un tant soit peu son taux de profit est sans limite. Aussi le « capitalisme vert » est-il une escroquerie éhontée.

La réaction sur toute la ligne, c'est ainsi que Lénine a caractérisé l'impérialisme. C'est-à-dire que tout élément de la politique de la bourgeoisie qui pouvait, aux XIXe siècle, revêtir un aspect progressif, révolutionnaire, face au monde de l'Ancien régime et en train de se retourner en son contraire, tout tire en arrière vers une sorte de Moyen âge.

C'est dans ce cadre de progression de la barbarie et d'affrontement de plus en plus violent qu'il faut placer la politique de D. Trump pour en saisir toute la gravité pour les États-unis d'Amérique du Nord et pour le monde.

C'est pourquoi Il est faux de dire que D. Trump est imprévisible. Nombre de politiciens et de journalistes se plaisent à

répéter ce mensonge qui n'est peut-être destiné qu'à les rassurer, une sorte de méthode Coué.

Mais c'est plus probablement un élément de propagande pour masquer aux yeux des opprimés la réalité de l'offensive qui est en cours qui les vise en premier chef.

Rappelons d'abord que les USA sont en guerre. C'est une constante depuis leur indépendance. Ce trait caractéristique s'est considérablement aggravé après la guerre de Sécession (Civil War).

En 1924, Trotski ironisait « L'Amérique libre toujours quelqu'un : c'est, en quelque sorte, sa profession.<sup>1</sup> ». Pour paraphraser D. Trump on pourrait dire que les USA semblent avoir été constitués pour pourrir la vie de tous les habitants de la planète... tout en prétendant les sauver.

Car, comble de l'hypocrisie, les USA prétendent s'opposer au colonialisme, mais ils étendent continuellement leur emprise sur le monde, au nom d'une soi-disant « destinée manifeste », cache-sexe théologique à leur expansion impérialiste.

Ainsi, outre les guerres indiennes – qui lui ont permis de finir de spolier les amérindiens de leurs terres et de leurs moyens de subsistance, ce qui fut un énorme génocide avant que le mot fût inventé – les USA se sont lancés dans la « libération » de Cuba, Porto Rico, Guam et des Philippines arrachées à l'Espagne coloniale...

Puis vint la Première guerre mondiale qui lui a permis de devenir la première puissance

---

<sup>1</sup> Des perspectives du développement mondial (Rapport fait par Trotsky, le 28 juillet 1924, à l'assemblée des vétérinaires de Moscou)

impérialiste. Depuis elle ne peut le rester qu'en étant en guerre permanente.

Pour dire les choses autrement, la guerre extérieure est aussi le seul moyen pour les USA de ne pas imploser : c'est une des leçons majeure de la Guerre de Sécession. Une autre est que la fin de l'esclavage peut ne pas signifier la liberté pour les anciens esclaves : la ségrégation et le racisme institutionnel ont pris le relais.

La trahison sociale-démocrate, puis la trahison stalinienne, s'opposant à la révolution socialiste mondiale et restaurant le capitalisme en URSS et en Europe centrale, ont ouvert la voie à la barbarie que nous voyons se développer sous nos yeux.

Car si l'économie d'armement est le volant d'entraînement du capitalisme, elle l'est à fortiori pour les USA.

Pour les capitalistes étasuniens l'heure est venue d'imposer une nouvelle division internationale du travail à leur profit exclusif. D'où une agressivité commerciale accrue, d'où un élargissement de la sphère financière parasitaire avec les cryptomonnaies...

Contrairement aux affirmations de Trump et de sa bande de gangsters l'heure est à l'intervention militaire tous azimuts, directe, comme on l'a vu avec l'agression contre l'Iran ou indirecte, via le soutien sans faille à l'état sioniste et à d'autres régimes brutaux. D'où une marche à la guerre mondiale.

La politique douanière de D. Trump depuis son retour à la Maison blanche n'est qu'une opération de remise en ordre des relations commerciales et financières des USA.

À travers cette opération il somme chaque gouvernement de se soumettre, il sépare « le bon grain de l'ivraie », il classe les gouvernements de la planète et bien entendu les peuples en deux catégories : serviles ou rebelles.

Peu importe les « alliés » réels ou supposés, tout le monde doit passer sous la toise et gagner, temporairement, les bonnes grâces du candidat dictateur.

Mais pour arriver à ses fin, il faut voir que les attaques de l'impérialisme se concentrent contre la classe ouvrière et la jeunesse,

partout. Le génocide en cours à Gaza est la pointe avancée de cette offensive contre les peuples qui refusent de se plier aux exigences capitalistes, qui refusent le pillage de leurs terres, qui refusent l'accaparement de l'eau.

Pour l'impérialisme US, idéologiquement, Israël est aussi une sorte de « clone » au bord de la Méditerranée où les Palestiniens tiennent la place des Amérindiens : quel « traité indien » les USA ont-ils respecté ? Alors pourquoi l'État sioniste devrait-il prendre en considération les Palestiniens ?

C'est la logique coloniale, celle de Trump, celle de Netanyahu, celle de Macron-Bayrou-Retailleau-Le Pen en Kanaky.

Pourtant pour la bourgeoisie US, les choses ne sont pas si simples, car depuis le tournant de la grève Boeing en 1997, la classe ouvrière et la jeunesse ont commencé à relever la tête et la mobilisation Black Lives Mater (BLM) a donné à la lutte des classes une nouvelle et forte impulsion.

Or, l'élection de Trump avec sa chambre des représentants, son sénat sa cours suprême ses gouverneurs ne met pas fin aux contradictions de classes.

Au contraire, une clarification est en cours dans le paysage politique étasunien avec l'émergence de courants à gauche du parti démocrate et l'apparition de personnages qui se revendiquent ouvertement d'une pensée marxiste, socialiste.

D'ailleurs, non seulement Trump et ses hommes de mains se déchaînent contre ces militants, mais aussi le parti démocrate qui tente de reprendre la situation en main, face à la candidature à New-York de Zohran Mamdani, montre bien la réalité de ce qu'a représenté la candidature de K. Harris : une politique au service de la bourgeoisie.

L'assassinat de Charlie Kirk qui vient quelques mois après ceux d'une élue démocrate du Minnesota et de son mari et la tentative contre deux autres élus démocrates. Mis en relation avec le profil des assassins, ils démontrent que différents courants conservateurs se livrent à une escalade qui alimente systématiquement les diatribes incendiaires contre « la gauche radicale » ou les

« wokes », mais attestent aussi qu'ils se divisent.

Rappelons-nous que le trumpisme est le symbole de la panique et de la haine qui a saisi la bourgeoisie WASP<sup>2</sup> suite au sursaut qui a parcouru tout le pays après l'assassinat raciste de G. Floyd.

La lame de fond BLM a permis le renouveau de des organisations de la classe laborieuse. Ainsi, c'est en particulier les travailleurs noirs et hispaniques qui sont désormais à la pointe du mouvement syndical aux États-Unis mais aussi à la pointe des dernières grandes mobilisations.

C'est la question de l'indépendance de classe qui vient au centre du débat, celle de la rupture avec la bourgeoisie représentée par le parti démocrate. Les syndicats sont visés par Trump qui cherche leur destruction. Leur sauvegarde ne passera pas par le soutien aux « démocrates » mais par la recherche d'une voie indépendante qui leur tourne définitivement le dos.

Les travailleurs étasuniens doivent le comprendre dans leur conscience, mais ils vont d'abord devoir l'apprendre dans la pratique, dans la vie de tous les jours, maintenant que la politique de Trump se manifeste par les licenciements et par l'inflation. Ils apprendront vite, ils en sont capables.

Le mouvement « no king » est un autre aspect, essentiel, de la mobilisation, avec les initiatives qui prolifèrent pour empêcher les expulsions et le maintient d'un fort courant de soutien aux Palestiniens.

Ainsi, la mobilisation contre le génocide du peuple palestinien a accentué cette dynamique, en démontrant le lien entre le colonialisme israélien dont l'objectif est de remplacer les Palestiniens sur leurs propres terres, et l'histoire des États-Unis fondée sur un colonialisme de remplacement responsable du génocide des Amérindiens.

Voici la grande leçon du prolétariat des États-Unis, au reste du monde ! L'unité de la classe laborieuse ne peut passer que par une lutte implacable contre le racisme, sans quoi

aucune perspective de victoire n'est possible.

Les mobilisations contre l'ICE (l'administration de l'immigration et des douanes) est désormais un élément permanent de la lutte contre le trumpisme qui est la forme que prend actuellement la réaction.

Dorénavant la résistance au déploiement militaire dans les grandes villes va devenir un élément encore plus crucial pour tenter de briser les reins à la réaction : un échec de Trump ouvrirait la voie à un retour de balancier contre l'internationale réactionnaire à l'échelle du monde.

Le refus de publier le dossier Epstein, en soi une brouille, est en train d'instiller le doute dans la « base » de Trump et, petit à petit, sa dance du ventre avec Poutine commence à faire douter certains caciques de son propre parti.

Le développement de fortes contradictions au sein de l'État sioniste va dans le même sens, même s'il ne faut pas se faire d'illusions sur la capacité de « l'Israélien moyen » à prendre en compte les souffrances des Palestiniens ni a fortiori leurs revendications politiques.

L'impérialisme US est un tigre de papier, vautré sur un matelas de fausse monnaie, une accumulation de capital fictif qui peut désormais s'évaporer en un clin d'œil, c'est ce qui le rend encore plus agressif, avec la Chine dans le viseur au-delà des puissances impérialistes de moindre importance que lui-même.

<sup>2</sup> White anglo-saxon and protestant (blanc, anglo-saxon et protestant)